

GÉNÉRIQUE

Scénario et réalisation :

Mohammad Rasoulof

Image : Pooyan Aghababaei

Décors : Amir Panahifar

Maquillage : Mahmoud

Dehghani

Son : Philipp Kemptner,

Hassan Shabankareh

Montage : Andrew Bird

Musique : Karzan Mahmood

Production :

Mohammad

Rasoulof, Amin Sadraei,

Jean-Christophe Simon,

Mani Tilgner, Rozita

Hendijanian

Avec

Misagh Zare, Soheila

Golestani, Mahsa Rostami,

Setareh Maleki, Niousha

Akhshi, Reza Akhlaghi, Shiva

Ordooei, Amineh Arani

FILMOGRAPHIE

Mohammad Rasoulof

2024 : *Les Graines du figuier sauvage*

2020 : *Le Diable n'existe pas*

2017 : *Un homme intègre*

2013 : *Les Manuscrits ne brûlent pas*

2011 : *Au revoir*

2009 : *The White Meadows*

2008 : *La Parabole*

2005 : *La Vie sur l'eau*

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests

SEMAINES DU 18 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE 2024

SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE 2024

MA VIE MA GUEULE

Sophie Fillières

Barberie Bichette, qu'on appelle à son grand dam Barbie, a peut-être été belle, peut-être été aimée, peut-être été une bonne mère pour ses enfants, une collègue fiable, une grande amoureuse, oui, peut-être... Aujourd'hui, c'est noir, c'est violent, c'est absurde et ça la terrifie : elle a 55 ans (autant dire 60 et bientôt plus !). C'était fatal mais comment faire avec soi-même, avec la mort, avec la vie en somme...

EMMANUELLE

Audrey Diwan

Emmanuelle est en quête d'un plaisir perdu. Elle s'envole seule à Hong Kong, pour un voyage professionnel. Dans cette ville-monde sensuelle, elle multiplie les expériences et fait la rencontre de Kei, un homme qui ne cesse de lui échapper.

ALL WE IMAGINE AS

LIGHT

Payal Kapadia

Sans nouvelles de son mari depuis des années, Prabha, infirmière à Mumbai, s'interdit toute vie sentimentale. De son côté, Anu, sa jeune colocataire, fréquente en cachette un jeune homme qu'elle n'a pas le droit d'aimer. Lors d'un séjour dans un village côtier, ces deux femmes empêchées dans leur désir entrevoient enfin la promesse d'une liberté nouvelle.

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE

Mohammad Rasoulof

2024, Allemagne-France-Iran, 2h48



2024

2025

BIOGRAPHIE

Mohammad Rasoulof

Réalisateur, producteur et scénariste iranien, Mohammad Rasoulof a commencé par écrire et mettre en scène des pièces de théâtre dans sa jeunesse. Il se met au cinéma par le biais du court-métrage et du documentaire. En 2002, il réalise *The Twilight* qui remporte quelques prix en Iran. Il enchaîne avec *La vie sur l'eau* en 2005 qui est distribué en France, puis *The White Meadows* (2009).

Sa vie bascule lorsqu'il est arrêté avec Jafar Panahi. S'ensuit un procès qui finit par le voir condamné à une peine d'un an de prison non effective, mais qui lui interdit de quitter le territoire.

Son film suivant *Au revoir* (2011) est sélectionné au Festival de Cannes et il remporte un Prix du meilleur réalisateur dans la section Un Certain Regard. Si son film suivant *Les manuscrits ne brûlent pas* (2013) ne sort pas en France, il revient sur le devant de la scène avec l'excellent *Un homme intègre* (2017). Toutefois, les problèmes ne sont pas terminés pour lui puisqu'il est à nouveau arrêté par le régime en place et condamné à un an de prison ferme et à deux ans d'interdiction de sortie du territoire. Il parvient toutefois à tourner *Le diable n'existe pas* en parfaite clandestinité. Cette initiative courageuse est couronnée par l'Ours d'or au Festival de Berlin en 2020.

DÉCLARATION

du réalisateur, 12 mai 2024

« Je suis arrivé en Europe il y a quelques jours après un voyage long et compliqué. Il y a environ un mois, mes avocats m'ont informé que ma condamnation à huit ans de prison avait été confirmée par la cour d'appel et qu'elle serait mise à exécution dans les plus brefs délais. Sachant que la nouvelle de mon nouveau film serait révélée très bientôt, je savais, sans aucun doute, qu'une nouvelle peine viendrait s'ajouter à ces huit années. Je n'avais pas beaucoup de temps pour prendre une décision. Je devais choisir entre la prison et quitter l'Iran. Le cœur lourd, j'ai choisi l'exil. La République islamique a confisqué mon passeport en septembre 2017. J'ai donc dû quitter l'Iran secrètement.

Bien sûr, je m'oppose fermement à la récente et injuste décision rendue à mon encontre, qui me contraint à l'exil. Cependant, le système judiciaire de la République islamique a rendu tant de décisions cruelles et étranges que je ne pense pas qu'il soit de mon ressort de me plaindre de ma condamnation. Des condamnations à mort sont

exécutées, la République islamique ayant pris pour cible la vie de manifestants et de militants des droits civiques. C'est difficile à croire, mais à l'heure où j'écris ces lignes, le jeune rappeur Toomaj Salehi est détenu en prison et a été condamné à mort. L'ampleur et l'intensité de la répression ont atteint un degré de brutalité tel que les gens s'attendent à apprendre chaque jour un nouveau crime odieux commis par le gouvernement. La machine criminelle de la République islamique viole continuellement et systématiquement les droits de l'homme.

Avant que les services de renseignement de la République islamique ne soient informés de la production de mon film, un certain nombre d'acteurs ont réussi à quitter l'Iran. Cependant, de nombreux acteurs et techniciens du film sont toujours en Iran et les services de renseignement les persécutent. Ils ont subi de longs interrogatoires. On leur a demandé de faire pression sur moi pour que je retire le film du Festival de Cannes. On a essayé de leur faire dire qu'ils n'étaient pas au courant de l'histoire du film et qu'ils avaient été manipulés pour participer au projet.

Les familles de certains d'entre eux ont été convoquées et menacées. En raison de leur participation au film, des poursuites judiciaires ont été engagées contre eux et il leur a été interdit de quitter le pays. Une descente dans le bureau du directeur de la photographie a eu lieu, et tout son matériel a été emporté.

Malgré les contraintes considérables auxquelles nous avons été confrontés lors du tournage, j'ai voulu réaliser un film libre qui soit loin du récit dominé par la censure dans la République islamique. Il ne fait aucun doute que la restriction et la suppression de la liberté d'expression ne peuvent être justifiées, même si elles stimulent la créativité. La communauté cinématographique mondiale doit assurer un soutien fort aux réalisateurs iraniens qui résistent et affrontent courageusement la censure au lieu de la soutenir. Comme je le sais par expérience personnelle, ce soutien peut leur être d'une aide inestimable pour poursuivre leur travail vital. De nombreuses personnes ont contribué à la réalisation de ce film. Mes pensées vont à chacun d'entre eux et je crains pour leur sécurité et leur bien-être »